Les patoisants valaisans en liesse à Champlan

Autor(en): **Molles, R.**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **83 (1956)**

Heft 1

PDF erstellt am: **15.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-230018

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Pages valaisannes

LES PATOISANTS VALAISANS EN LIESSE A CHAMPLAN...

A une petite heure de Sion, direction le col du Rawyl, un replat sur les contreforts abrupts de la Sionne : c'est là le vignoble très morcelé de Champlan, hameau faisant partie de la commune de Grimisuat...

Dans ce lieu d'élection, cerné de cimes blanches, un petit groupe folklorique, *Les Bletzéttè*, avait pris vaillamment à charge d'organiser la 3e Journée valaisanne des patois. Lourde charge sur le dos au départ, mais qui, par une heureuse réussite — la foi soulève les montagnes — se trouva non seulement allégée dans la joie, à l'arrivée, mais valut à ces entreprenantes bonnes volontés un coquet bénéfice...

Voilà comment on travaille en Valais, où les associations de costumes et patoisantes *tirent à la même corde.*

A l'entrée de Champlan, un petit arc de triomphe fabriqué-main étayant un vieux mazot, portait en lettres colorées en forme de mosaïque ces mots :

Kye Di To Dou Patouè Dou Vyou Tin ?

Ce qu'on dit du patois après avoir assisté à cette liesse des patoisants du Valais ? Mais qu'il fut, du samedi au dimanche soir, l'expression joyeuse d'un pays racé, qui connaît la force vitale de ses traditions et de son vieux langage.

Tout un peuple en couleurs était là : Valdilliens, Salvanais, « Bedjuids », Saviesans, Evolénards, chaque groupe revêtu de ses atours des dimanches. Ah ! qui dira l'ornementale diversité de ces chapeaux valaisans confectionnés chacun dans le silence de sa vallée, et le prix spirituel que l'on y attache ?

Le samedi était jour des « Bletzéttè », qui virent accourir à leur « Fête au village » plus de 2000 personnes, la plupart motorisées... Danses, chants et spectacles populaires, donnés avec le concours de ceux d'Arbaz et d'Hérémence, et animés par le revérend père Zacharie Balet, furent l'objet d'applaudissements enthousiastes et réchauffants.

* * *

Un maître-discours, dit dans le plus authentique des patois de la région par le président de la commune de Grimisuat, M. René Savioz, donna le branle à la journée de dimanche. Puis ce fut le défilé des fanfares de Saxon, des Haudères, de Dorénaz, de la « Concasseuse » de Rides et de la « Farateuse » d'Isérables, cependant qu'au ciel, le pilote providentiel Geiger exécutait de gracieuses révérences.

Et ce fut l'acheminement lent et massif vers le collège où, en contrebas, s'élevait la cantine-théâtre.

Mais c'est d'abord autour d'une croix immaculée, se dressant en plein champ, que la foule se signa et, recueillie, écouta la messe célébrée par le révérend père Zacharie Balet et le Chœur de Grimisuat, sous la direction de M. Georges Roux.

Est-ce par peur de se mettre trop en vedette que M. le curé G. Michelet, bon patoisant, fit son sermon en français ?

On ne sait. Mais la parole forte de ce maître des deux langages n'en alla pas moins au cœur des assistants. S'adressant à ceux qui veulent sauver ce qui peut être sauvé des patois et costumes, deux éléments qui sortent de la plus profonde origine du terroir valaisan, il recommanda de faire valoir cet héritage de nos pères dans la vie de tous les jours, et de le faire valoir en toute dignité...

Un excellent banquet fut ensuite servi à la cantine, où l'on entendit M. Joseph Gaspoz, président des patoisants valaisans, saluer ses hôtes, et notamment ses invités, dont le Chœur d'Intyamon, venu de Gruyères, et une délégation du « Conseil des patoisants romands », dont il fait partie. La visite d'amitié des Fribourgeois sera rendue à la Fête romande de Bulle, les 28 et 29 septembre, par les Valaisans. Et il conclut en déclarant que le folklore est l'un des meilleurs facteurs de paix et de fraternité.

Nous renonçons — faute de place, hélas ! — à dire tout le plaisir que nous procura le vaste programme-concours qui se déroula de 13 h. à passé 18 h. Le Valais patoisant y témoigna, devant un jury où figurait M. Schülé, rédacteur en chef du *Glossaire romand*, de son ardeur, de son talent à mettre en relief le style imagé des vieux langages. Ce sont les multiples aspects terriens de tout un canton qui jaillissaient de ces productions chantées, dansées, jouées. Et la participation des enfants à la renaissance du patois n'était pas moins réjouissante. La prière à *Notre Dama*, récitée par Marie-Jeanne Aymon, 8 ans ; l'appel *I Tsamplan*, par Maxy Cottier, 9 ans ; le *Benedicite*, de Régine Grand, 8 ans, et ce *Menu historique* si crânement déclamé par Claude Mabillard, 12 ans, sont choses que l'on n'oublie plus...

Quant à la tâche accomplie par Radio-Lausanne, sous l'égide de son metteur en ondes F.-L. Blanc et de Mérinaz, technicien à Champlan, on n'en dira jamais assez l'utilité. Les *Archives sonores romandes* en profiteront largement. Et ce ne fut pas un spectacle moins émouvant que d'entendre rire, mais rire à gorge déployée et comme jamais nous n'avons entendu rire avec une telle santé, quelques acteurs, chanteurs et discoureurs lorsque, près du car de la Radio, on leur permit d'entendre quelques-uns des enregistrements pris. O ! magie de sa propre voix ouïe comme si elle était celle d'un autre soi-même !

Déjà une première émission, dans le cadre d'*Un trésor national : le patois*, a permis de juger de l'excellence des prises de son.

Un succès, un grand succès pour nos amis valaisans. *R. Molles.*

* * *

Les résultats du concours :

Pour le théâtre, la plus haute récompense fut décernée aux *Amis dou patoè* de *Randogne :* une magnifique channe pour leur comédie *Foua a manta*, du révérend père Tharsice.

Plats d'étain et gobelets sont attribués à Hérémence pour *Tsincagne d'amouroc*, de M. l'abbé Nic Sierro ; à M. Adolphe Défago, notre collaborateur, d'Illiez, pour sa pièce *La Bourara* et à M. Isaac Rouiller pour *Na rogne en manadjo*, jouée par ceux de Troistorrents.

Pour les chants d'ensemble, Mlle Pauline Héritier et M. René Reynard, de Granuaz, remportent la channe.

Pour le chant individuel, M. Jos. Aymon, de Chippis, chanteur et compositeur, s'est classé en tete.

Pour les récits, la palme est allée à MM. Genolet et Joseph Constantin, d'Arbaz.

Mais tant d'autres méritaient des félicitations !